Activités de nos Sections

SECTION ACADEMIQUE DE TOULOUSE

Le Centre d'expérimentation et de documentation en Sciences physiques (C.E.D.E.S.P.) de l'Université Paul-Sabatier regroupe une trentaine d'enseignants de Physique et de Chimie. Il a la charge de la Formation des Maîtres, mis à part les préparations aux C.A.P.E.S. et Agrégations.

Formation continue.

- *Professeurs de collège* : 130 stagiaires en 1981-1982.

Les bénéficiaires des stages 1980-1981 ont pu poursuivre leur formation au même rythme (un après-midi par mois) à Cahors, Albi et Toulouse. De nouveaux stagiaires ont été accueillis dans les mêmes conditions à Rodez, Albi, Toulouse, Montauban, Auch et Tarbes.

Les deux stages se sont terminés par une journée à l'Université regroupant une centaine de professeurs avec le programme suivant :

- le matin, ateliers au choix : Holographie - Cryogénie - Structures - Microscopie - Electronique - Spectroscopie - Chromatographie - Synthèse organique - Synthèse minérale - Eveil à l'E.A.O.,
- l'après-midi, conférence très enrichissante sur l'Astronomie en classe de quatrième et Table ronde sur la formation continue des enseignants, avec la participation de l'I.P.R. de Sciences physiques et le chef de la Mission académique à la Formation.

Au cours de cette Table ronde a été présenté — et discuté — le projet d'action pour 1982-1983 : modification des actions décentralisées (diminution du nombre de séances et augmentation de leur durée) et création à titre expérimental de stages lourds à l'Université (une semaine de Physique et une semaine de Chimie) accueillant une douzaine de professeurs.

- *Professeurs de lycée.*

70 stagiaires en 1981-1982 répartis par moitié en deux stages qui se sont déroulés dans les locaux de l'Université Paul-Sabatier.

- a) Particules de grande énergie. Deux fois 3 h de stage, fondées sur l'interprétation des clichés de chambre à bulles.

Réservé en 1980-1981 aux professeurs de terminales, il a pu être ouvert cette année aux autres professeurs.

- *b*) Spectroscopie et quantification. Trois fois 3 h de stage, organisées en commun par les physiciens et les chimistes. Son but était de permettre aux participants de clarifier leurs connaissances relatives à la quantification de l'énergie dans les atomes et les molécules à partir de la réalisation de quelques expériences, principalement de spectroscopie, dans les domaines visible et proche infrarouge ou ultraviolet ; le modèle de la « particule dans la boîte » a ensuite été utilisé pour interpréter certains résultats.

Pour l'année 1982-1983, le C.E.D.E.S.P. va proposer à la Mission académique à la formation continue :

- la reconduction des stages mentionnés précédemment,
- de nouveaux stages concernant l'électronique (plusieurs niveaux proposés) et l'oxydoréduction.

Formation initiale.

Quelques enseignants du C.E.D.E.S.P. assurent la formation en Sciences physiques du D.E.U.G. Enseignement du premier degré.

En 1981-1982, seule l'Ecole Normale de Rodez avait choisi l'Unité de Formation Sciences Expérimentales (Thème Lumière).

En 1982-1983, quatre centres vont fonctionner : Foix et Cahors sur un thème interdisciplinaire : l'eau (physique et chimie de l'eau, écologie) ; Montauban sur le thème : électricité et Toulouse sur le thème : lumière.

On ne peut que se réjouir des progrès accomplis par les Sciences physiques dans cette formation des élèves instituteurs. Encore faudrait-il éviter que seuls les titulaires des Bac C ou D choisissent cette discipline alors que les autres auront aussi à la pratiquer à l'école primaire.

J. BRAS et A. GOMES.

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE ACADEMIQUE DU 3 NOVEMBRE 1982 A LIMOGES

Cette assemblée nous a permis d'échanger de nombreuses informations et de prendre des décisions importantes.

Les collègues ayant participé aux différents ateliers de Clermont font le compte rendu de ces séances.

L'assemblée générale considère que l'objectif essentiel de l'enseignement des sciences physiques dans les collèges est de construire progressivement des concepts abstraits à partir de l'expérience.

Dans ce but, elle demande le maintien d'un programme noyau garantissant à l'élève une acquisition cohérente et continue de quelques notions permettant de comprendre les phénomènes de l'environnement et servant éventuellement de base à l'enseignement du lycée.

Des prolongements facultatifs y seront ajoutés, parmi lesquels le professeur choisirait des thèmes permettant l'élargissement ou l'approfondissement de ces notions suivant le goût et les aptitudes de ses élèves.

Ces prolongements pourraient aussi permettre un travail interdisciplinaire fructueux, ainsi qu'une ouverture vers le principe de fonctionnement et l'utilisation des objets de la vie courante.

L'A.G. décide de créer une commission chargée de réfléchir aux actions de formation continue afin de proposer un projet à la Mission académique avant mars 1983.

De plus, les collègues demandent qu'une réflexion sur le rôle de l'Inspection Générale soit mise en place à l'échelon national ; l'A.G. estime que l'Inspection Générale est, entre autre, une garantie pour l'intégrité des concours nationaux et un éventuel soutien des collègues vis-à-vis de certains chefs d'établissement.

La Mission académique pour la Formation continue du personnel de l'Education Nationale permet aux collègues travaillant le mercredi matin d'être déchargés de cours un mercredi du mois de mai afin de participer à une journée organisée par la Section académique.

Lors de cette journée, des collègues bénévoles présenteront des expériences et des exposés ; une visite d'usine dans la région de Brive sera vraisemblablement programmée.